

## **Michel Fain**

Michel Fain (1917-2007) est l'un des quatre fondateurs de l'École de Paris de psychosomatique. Il a exercé la médecine générale avant de faire une carrière de psychanalyste qui a marqué son époque. Après une psychanalyse personnelle avec D. Lagache, il a été membre adhérent de la SPP au moment de la scission de 1953. Après être devenu membre titulaire en 1956, il a été très engagé dans la formation des psychanalystes au sein de l'Institut de Psychanalyse dont il a été directeur. Plus tard, il a été Président de la SPP de 1982 à 1985. Mais c'est par la place qu'il a prise dans le débat scientifique pendant plusieurs décennies qu'il s'est le plus distingué.

Clinicien et superviseur hors pair, Michel Fain a écrit de nombreux articles et plusieurs livres qui constituent une œuvre théorique psychanalytique très rigoureuse et très créative.

Il a été un pionnier de la psychosomatique psychanalytique qu'il a commencé à théoriser dès ses premiers écrits dont plusieurs en commun avec P. Marty à partir de 1952.

Dans ce domaine, il n'a jamais cessé d'être en débat théorique avec P. Marty, avec qui il partageait nombre d'idées, tout en refusant certains aspects du point de vue évolutionniste de ce dernier. Pour P. Marty, en psychosomatique, on s'intéresse surtout à la première topique, la seconde renvoyant aux névroses classiques. M. Fain a, au contraire, dans son effort de théorisation du fait psychosomatique, utilisé l'ensemble de la métapsychologie freudienne, notamment la seconde théorie des pulsions. Les travaux de M. Fain ont apporté un contre-point à la théorisation des somatisations selon P. Marty et ont incité à prendre en compte un moi non limité à son rôle "première topique" centré sur le refoulement. C'est en tant que maladies du « moi seconde topique » qu'il a envisagé les

somatisations, conception devenue la plus répandue chez les psychosomaticiens d'aujourd'hui.

Une partie des écrits de M. Fain de 1970 à 1981, a été écrite en collaboration avec Denise Braunschweig (1918-1998). Ils ont écrit ensemble deux livres et une dizaine d'articles. Dans *Eros et Antéros* (1971), ils étudient en profondeur le conflit interne au désir selon la conception freudienne de la sexualité comme force de cohésion dans son versant objectal, mais aussi force qui tend à défaire les liens dans son versant narcissique. Le second livre de D. Braunschweig et M. Fain, *La nuit, le jour* (1975), est une recherche théorique qui enrichit la conception de la « censure de l'amante » développée dans le rapport de M. Fain « Prélude à la vie fantasmatique » (1971). Cette conception est celle des effets sur le développement psychique et la mentalisation du bébé du conflit interne de sa mère, partagée entre ses investissements maternels et ses désirs de femme pour son partenaire érotique. Elle transmet à son enfant un message double qui favorise ses identifications bisexuelles hystériques primaires. M. Fain a distingué l'apaisement des tensions excessives d'excitations par la satisfaction, et le calme visant à ramener l'excitation à zéro par des moyens répétitifs court-circuitant le fonctionnement psychique. Lorsque la mère attentionnée « redevient amante », elle s'absente pour son enfant et lui fait vivre un désinvestissement qui a des conséquences pour l'organisation symbolique de celui-ci : « de ce dégagement naît une censure à laquelle, en contrepartie répond un besoin de représentations. » (M. Fain in Kreisler L., Fain M., Soulé M., 1974). Mais, par exemple au moment de l'endormissement, si c'est la femme qui a besoin que son enfant dorme qui l'emporte sur la mère, elle peut faire obstacle au bon fonctionnement mental de cet enfant, notamment à son activité onirique. M. Fain a illustré son propos en évoquant la mère qui a recours à un bercement continu, procédé opératoire répétant une excitation, afin de précipiter son bébé insomniaque dans le sommeil. Chez cette mère plus calmante que satisfaisante, M. Fain voit à l'œuvre une action spécifique de la pulsion de mort. Un sommeil ainsi obtenu ne permet pas la mise en œuvre de la réalisation hallucinatoire du désir dans le rêve.

Dans le prolongement de cette conception théorique, la fonction maternelle intériorisée par l'enfant diffère de celle du modèle de P. Marty car, pour M. Fain, il n'y a pas d'investissement de son enfant par la mère, sans qu'il ne soit d'emblée conflictualisé, triangularisé avec les autres investissements inconscients de celle-ci, ce qui, dans de bonnes conditions, conduit progressivement à une bonne organisation œdipienne.

Pour étayer ses hypothèses théoriques sur la construction psychique, M. Fain s'est servi de la clinique psychosomatique de l'enfant. Il a également enrichi les connaissances sur l'enfant par ses réflexions psychanalytiques sur des observations pédiatriques dans *l'Enfant et son corps* (1974), écrit en collaboration avec L. Kreisler et M. Soulé. Cet ouvrage a été considéré comme fondateur de la psychopathologie du bébé, qu'on appelle aujourd'hui « psychiatrie du bébé ».

**Gérard Szvec**